

Un moment décisif...

Samedi 7 décembre dernier, Simon Roduit, jeune séminariste originaire de Saillon, a vécu un moment décisif: ce matin-là, durant la messe festive, Simon a prononcé ses vœux religieux définitifs. Ces vœux scellent son intégration perpétuelle à la communauté du Grand-Saint-Bernard. Retour sur une journée mémorable.

PROPOS RECUEILLIS PAR PASCAL TORNAY | PHOTOS: YVES CRETTEZ, SANDRINE-MARIE THURRE

Comment as-tu approché ce moment où, en un instant, toute la vie bascule ?

Les vœux solennels, c'est le moment de ma vie de religieux où je m'engage pour de bon. Comme tout le monde, je suis issu de notre société où tout change et bouge très rapidement. Il n'était donc pas si facile pour moi de m'engager définitivement; c'est pourquoi je me suis bien préparé à vivre ce moment, par presque 6 ans de discernement qui m'y ont amené, mais surtout par la relation quotidienne au bon Dieu que j'essaie d'entretenir au mieux pour me vouer complètement à Son service.

Hormis la magnifique célébration qui nous a tous marqués, quels ont été les autres moments charnières ces derniers temps ?

Pour entrer dans une communauté religieuse telle que celle des chanoines du Grand-Saint-Bernard, après avoir vécu le noviciat et 3 ans de vie au sein de la

congrégation (parcours similaire aux fiançailles qui est proposé à ceux qui sont appelés au mariage), on m'a donné la possibilité de faire une demande pour être accepté aux vœux solennels. Ce qui est très beau dans cette démarche, c'est le fait que Dieu est vraiment partout présent ! Non seulement, c'est Lui qui m'a appelé dans l'intimité de mon cœur à entrer dans cette communauté, mais en plus, pour m'y intégrer définitivement, il désire s'exprimer à travers la communauté qui répond à ma demande. C'est cette alliance entre le bon Dieu, la communauté et moi-même qui se déploie à travers les étapes d'intégration dans la vie religieuse.

Un peuple s'est rassemblé pour passer cette porte significative: comment as-tu vécu cette journée ?

La messe du 7 décembre fut magnifique. Elle a vraiment été pour moi signe de l'unité de l'Eglise, qui est un corps, comme le relevait le prévôt dans l'introduction à la



célébration. La communauté était présente dans le chœur de l'église, pour manifester qu'elle se donne sans compter au service de l'Eglise, notamment dans ce beau secteur paroissial de Martigny. Ma famille, qui donnait ce jour-là à l'Eglise son fils, frère ou tonton, était aussi présente pour faire cette offrande, comme Marie et Joseph ont présenté un jour le petit Jésus au Temple. Et mes amis, proches et paroissiens étaient aussi témoins de cette consécration que Dieu a faite en moi pour être un signe de Son Royaume qui vient !

Qu'est-ce qui, dans 1 an ou dans 50 ans, restera pour toi le signe fort que le choix que tu as fait était le bon ?

Aujourd'hui, 2 mois après mes vœux, je suis sûr que le choix que j'ai fait est le bon, car en m'engageant pour de bon, Dieu s'est aussi engagé de Son côté à me soutenir durant toute ma vie, jusqu'à ce que je sois uni à lui après ma mort (c'est le but de la vie de tout chrétien). Le signe de l'engagement définitif durant les vœux solennels est l'accolade qui est donnée à tous les confrères. Ma communauté, qui a ainsi été le témoin privilégié de mon engagement, restera donc pour moi un signe, dans les beaux moments comme dans les plus difficiles, qu'avec l'aide de Dieu je me suis engagé à tendre de toutes mes forces à l'amour parfait de Dieu et du prochain, et à dépenser généreusement toute ma vie au service du peuple de Dieu.

